

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

TROISIÈME DIALOGUE

GENLIS, MADAME DE

Dialogue — 1829

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

TROISIÈME DIALOGUE	5
--------------------------	---

TROISIÈME DIALOGUE

SCÈNE 1

LOUIS

Nous ne t'apportons que trois plantes, parce qu'on nous a rappelés et que nous n'avons pas eu le temps de chercher la quatrième.

ICÉLIE

C'est bien ; car cela prouve que vous n'avez pas voulu faire attendre et que vous êtes de bons enfants.

LOUIS

Il faut bien être obéissant pour vivre en paix.

5

LÉONILLE

Oui, c'est le plus court ; des querelles et des gronderies sont si ennuyeuses !

LOUIS

Et puis, monsieur l'abbé dit toujours qu'il faut savoir obéir à propos pour commander quand on en a le droit.

ICÉLIE

Il a bien raison.

10

(Jonc, en latin, juncus ; la moelle du jonc d'eau sert à faire des mèches de lampes.)

LOUIS

Tiens, voilà nos plantes : le jonc avec lequel on fait de si jolis petits paniers et le buis dont on nous donne de si beaux rameaux à Pâques, et puis dont les petites feuilles, toujours vertes, sont si amusantes l'hiver.

ICÉLIE

Comment donc cela !

(Buis, en latin, buxus. On prétend que son bois râpé est sudorifique, et qu'il donne un esprit acide et une huile fétide, bonne pour l'épilepsie et pour le mal de dents ; les feuilles sont amères et rougissent le papier bleu.)

LOUIS

Mais, sûrement, on met une de ces petites feuilles sur une pelle bien chaude et pendant plusieurs minutes elle tourne comme un totou ; c'est charmant !

15

ICÉLIE

Je ne me rappelais pas ce petit jeu.

(Lierre, en latin, hederà. On donne le nom de lierre à deux plantes différentes qui sont le lierre en arbre et le lierre terrestre. Ces deux sortes de végétaux ne sont ni de même genre ni de même classe; le lierre terrestre, ou herbe de la Saint- Jean, croît dans les lieux humides et dans les champs, ses fleurs sont bleues et d'une seule pièce en gueule : c'est cette plante qui sert en médecine comme un des meilleurs vulnéraires, et contre l'asthme piteux et contre les

glaires. Le lierre en arbre est la plante si célébrée par les poètes, les fleurs sont en roses, composées chacune de six pétales de couleur herbacée. Nous voyons ici très-souvent cette plante rampante le long des arbres ou des murailles, dans les jardins, dans les champs et dans les prairies; elle est de la classe des labiées (c'est-à-dire des fleurs qui ont la forme de lèvres); on prétend que le suc de cette plante, aspiré par les narines, guérit entièrement le plus violent mal de tête. Quelquefois les tourneurs travaillent le bois des gros troncs d'arbres de lierre et en font des verres à boire auxquels on attribuait autrefois la singulière propriété de laisser filtrer l'eau et de retenir le vin, lorsqu'on y mettait ensemble ces deux liqueurs, idée qui venait sans doute de ce que cet arbre était consacré à Bacchus. Le lierre de Bacchus a son fruit doré ; il est commun en Grèce. C'est l'hedera dionysios des botanistes modernes.)

LÉONILLE

Moi, j'ai cueilli le lierre, parce qu'on en fait de jolies guirlandes qui ne jaunissent point. Marie m'a promis qu'à la fête de maman, elle m'en garnirait une robe blanche.

20

ICÉLIE

A présent que vous savez comment on fait un herbier, desséchez vous-même vos plantes.

LÉONILLE

Tu ne veux pas nous aider ce soir ?

LOUIS

Il faut ne demander de l'aide que lorsqu'on ne peut s'en passer : j'aime à faire moi-même tout ce que je peux faire tout seul.

25

ICÉLIE

C'est à la fois un très bon principe et une fort bonne habitude.

LÉONILLE

Mais, se faire un devoir d'être complaisante est aussi un bon principe, je crois ?

ICÉLIE

Assurément, et si tu me demandes de t'aider à dessécher ta plante, j'y consentirai. 30

LÉONILLE

Eh bien, place-la sur le papier, et moi je la mettrai sous presse.

LOUIS (à Léonille)

Tu ne te charges pas du plus difficile. Pour moi, je ne veux pas de secours, et voilà déjà mes plantes arrangées, regarde, Icélie.

ICÉLIE

À merveille ! Allons, voilà qui est fini : à propos, notre herbier va être un peu interrompu. 35

LOUIS

Comment ?

ICÉLIE

Oui, maman a décidé que nous avancerions notre départ pour le Languedoc. Nous partirons après demain; ainsi nous ne pourrons nous occuper demain que des apprêts de notre voyage, qui ne sera pas très long, car maman est obligée de revenir ici au mois de juillet. 40

LOUIS

Je n'en suis pas fâché ; le printemps est si beau en Languedoc ! Et nous trouverons les plantes bien plus avancées qu'ici. Je crois qu'il est temps d'aller souper. Il faudra nous lever demain de grand matin pour faire nos paquets ; nous emporterons notre herbier naissant, il a déjà sept plantes ; c'est un joli commencement !

45

LÉONILLE

J'entends ma bonne qui vient nous avertir pour le souper.

ICÉLIE

Allons.

LÉONILLE

Ah ! Je suis charmée de partir pour le Languedoc.